

lares contre l'ordre de son chef, a été destitué. Je sais aussi, que pendant la dernière lutte à Gaspé, on a fait des instances auprès de M. Mercier pour obtenir qu'il laissât certains fonctionnaires provinciaux travailler contre le député actuel de Gaspé (M. Joncas), et que M. Mercier a répondu par un refus, disant que la règle était absolue et qu'elle s'appliquait aux libéraux aussi bien qu'aux conservateurs.

On s'est plaint des officiers-rapporteurs qui étaient régis-trateurs ou shérifs. Dans mon comté, un régis-trateur conservateur a rempli les fonctions d'officier-rapporteur pendant les dix ou quinze dernières années, et aucune plainte n'avait été portée contre lui. On a jugé à propos de le remplacer par un homme qui n'avait aucune autre charge publique. Je ne me plains pas, parce que je ne crois pas avoir été traité injustement. Dans le comté voisin, le comté de Richelieu, le shérif, qui est conservateur aussi, a reçu la commission d'officier-rapporteur, et il s'est acquitté de ses devoirs à la satisfaction des deux partis. Je ne m'explique pas pourquoi les ministres ont mis de côté à Berthier un bon régis-trateur conservateur qui a donné satisfaction aux deux partis, pour prendre un homme nouveau dans la besogne, pendant qu'ils ont suivi une ligne de conduits différente dans Richelieu. Je crois que ceux qui ont déjà des positions officielles sont plus en état d'être officiers-rapporteurs, quelle que soit leur politique, que les partisans reconnus que le gouvernement peut choisir de préférence à des fonctionnaires publics responsables.

M. KENNY : Mon honorable ami, le plus âgé des députés d'Halifax (M. Jones), a parié des dernières élections dans ce comté et il a rappelé la nomination de l'officier-rapporteur. Je puis dire qu'il sait bien mieux que moi tout ce qui est arrivé dans cette circonstance très intéressante. Je suis arrivé dans le comté environ trois semaines avant les élections seulement, et j'ai été bien surpris de voir que j'étais choisi comme candidat par le parti libéral-conservateur. Je ne connais rien quant aux arrangements qui ont été faits avec le shérif comme officier-rapporteur. Tout ce que je puis dire, c'est que personnellement je n'ai eu aucune connaissance d'arrangements comme ceux que mon honorable collègue a rapportés. Quant à l'officier-rapporteur, il est vrai que c'est un ami politique des honorables membres de l'autre côté de la Chambre, mais c'est aussi un des shérifs qui ont été nommés par les juges auxquels mon honorable ami de Pictou (M. Tupper) a fait allusion.

L'honorable député d'Halifax a aussi rappelé la présence de certains membres du gouvernement dans la province lors des élections locales qui ont eu lieu au mois de juin dernier. Mon honorable ami ne doit pas oublier que ces messieurs étaient des électeurs de la province de la Nouvelle-Ecosse, et que ce n'était pas une question ordinaire que le peuple était appelé à décider alors.

Je crois que ceux par qui mon honorable ami s'est vu entouré ne seront pas contents d'apprendre qu'il a essayé de les associer avec une certaine portion du parti, ou avec tout le parti qui, dans la Nouvelle-Ecosse, s'est attaqué à l'intégrité du Dominion. Quand ce cri déloyal du rappel a été soulevé, il est devenu du devoir de tout homme ayant droit de suffrage dans la Nouvelle-Ecosse—qu'il appartint ou non au cabinet fédéral—de se rendre dans sa province natale pour faire tout en son pouvoir afin de faire taire cette clameur déloyale et déshonnête. Mon honorable ami a laissé entendre que plus tard il apprendra à la Chambre les raisons qui expliquent—dans un cas du moins—l'élection d'un membre du parti libéral-conservateur dans ce collège électoral. Je pense bien que la chose a causé une grande surprise à mon honorable ami. Pour me servir d'une autre expression, il en a été cruellement désappointé. Mais je dois rappeler à son souvenir que douze mois auparavant, en juin, lors de l'élection pour la législature provinciale, ce comté a été gagné, je ne dirai pas par le parti libéral, car je refuse de l'associer au parti sécessionniste dans la Nouvelle-

Ecosse, mais le parti qui a appuyé mon honorable ami d'une forte majorité.

Maintenant, pour ce qui est de l'appel fait à la population du comté de Halifax—et je veux restreindre mes paroles à une majorité de plus de 1,000 de la population du comté de Halifax, vu que je n'ai pas été dans la vie publique aussi longtemps que mon honorable ami et que je ne prétends point occuper dans la Nouvelle-Ecosse, la position politique qu'il a atteinte—je dois dire ceci : Je dois la position que je tiens aujourd'hui ici à la popularité du gouvernement fédéral actuel et à la confiance que repose en lui la population de Halifax. Dans mon comté, pour toute propagande électo-rale, je ne demande que le cri de la *Protection* et l'opposition au rappel de l'acte d'Union. Je n'avais pas l'intention de parler dans la Chambre maintenant, et j'ai presque regret que la première fois que j'ai l'honneur d'y prendre la parole, je sois obligé de différer de sentiment avec mon ami et mes collègues de la gauche. J'ignore comment les choses se passent dans les autres parties du Canada ; mais dans la Nouvelle-Ecosse, bien que nous différions en poli-tique, nous nous traitons en amis et nous ne laissons jamais nos divergences d'opinion nuire à nos relations d'amitié personnelle. Bien que mon collègue et moi siégeons dans des parties opposées de la Chambre, ce sont là les relations que nous avons, et j'espère que telles qu'elles sont nous les maintiendrons. Mais je ne rendrais pas justice au comté que je représente si je laissais la Chambre ajourner sans mentionner la cause à laquelle j'attribue ma présence en ce lieu. Je l'attribue au fait que je suis un partisan du gou-vernement libéral-conservateur actuel.

M. MADILL : La conduite de l'officier-reviser nommé pour le comté d'Ontario Nord a été très satisfaisante non seulement pour les conservateurs, mais encore pour les réformistes. C'est tellement le cas, qu'après les diverses séances où s'est faite la révision des listes électorales, l'avocat qui représentait le parti réformiste proposait une motion de remerciement pour l'impartialité de ce fonctionnaire. Il disait qu'aucune décision rendue par le juge Dartwell n'avait été contestée. En ce qui concerne la nomination de l'officier-rapporteur, elle a été considérée, non seulement par la presse des deux partis, mais aussi par le leader réformiste comme étant satisfaisante. Je suis un de ceux dont les noms ont figuré dans la *Gazette Officielle* du 12 mars, et cependant mes adversaires politiques dans la division nord du comté ont eu pleinement l'occasion de s'assurer s'il y a eu des actes de corruption de commis de notre côté ou s'il n'y en a pas eu. Pendant les trente jours qui se sont écoulés depuis la publication de mon élection dans la *Gazette Officielle*, mes adversaires n'ont pas tenu moins de deux conventions du parti dans le comté, et après la seconde convention le président m'a déclaré qu'on ne pouvait découvrir aucune preuve de corruption conservatrice dans le comté, que si on produisait une pétition contre moi ce serait seulement pour porter la question devant les chefs du parti réformiste qui siègent dans la Chambre, vu qu'on s'imaginait que la pétition dirigée contre moi pourrait servir au parti comme secours dans d'autres comtés, bien qu'on n'eût rien d'appréciable à invoquer contre ma conduite ou contre celle de mon parti. Ainsi donc les réformistes ont déclaré que la nomination de l'officier-reviser et celle de l'officier-rapporteur donnaient satisfaction.

M. WELDON (Saint-Jean, N.-B.) : L'honorable repré-sentant de Halifax qui vient de reprendre son siège (M. Kenny) se trouve à peu près dans la position où j'étais dans le dernier parlement : son comté est divisé contre lui-même. Mon honorable voisin (M. Jones) se trouve en être le premier député, vu qu'il a obtenu le plus grand nombre de voix. Je suis heureux de pouvoir dire que l'anomalie qui existait pour le comté que j'ai l'honneur de représenter est maintenant disparue et que ce collège électoral a maintenant une solide représentation libérale dans la Chambre. Notre offi-